

## Récitation n°1

**Numéro d'inventaire :** 2015.8.3168

**Auteur(s) :** Jeanne Bourbonnais

**Type de document :** travail d'élève

**Période de création :** 2e quart 20e siècle

**Date de création :** 1934 (entre) / 1935 (et)

**Matériaux et technique(s) :** papier

**Description :** Cahier cousu, couverture papier violet rayé noir, 1ère de couverture avec un motif de blason ( 12 x 14 env.) à fond violet avec les 3 tours et les 3 fleurs de lys formés par de fines rayures noires, à l'intérieur " Récitation n°1 " manuscrit à l'encre violette, au-dessus en lettres capitales "Ville de Tours" et en bas du blason "Ecole ...", "M... Direct...", "Cahier ..." non complétés. 4ème de couverture avec un petit motif au centre reprenant le blason de Tours sur fond noir, en bas de la couverture "M. Gambier, Libraire, Papeterie, Tours"., Réglerie seyès, encre violette,.

**Mesures :** hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

**Notes :** Cahier de récitations: -"Les richesses de l'automne", Gustave Lidler. -"Le vent", Edmond Haraucourt. -"Chrysanthèmes", Charles Roguet. -"La salle à manger", Francis Jammes. -"Regrets", François Villon. -"Le renouveau", Charles d'Orléans. -"Contre les bûcherons de la forêt de Gâtine" / "Ode à Cassandre", Pierre de Ronsard. -"Regrets" / "Chanson du vanneur", Joachim du Bellay. -"Avril", Rémis Belleau. -"Le bûcheron et Mercure" / "La besace", Jean de La Fontaine. -"En bateau", Mme de Sévigné. -"De la coquetterie", Fénelon. -"Le fleuriste", La Bruyère. -"Le linot", Florian. -"La calomnie", Beaumarchais. -"Milly ou La Terre natale", Lamartine. -"L'enfant grec", Victor Hugo. -"Le cygne", A. de Vigny. -"L'aurore", Lecomte de Lisle. -"Souvenir d'enfance", Brizeux. -"Soleil couchant", José Maria de Hérédia. -"Le jardin mouillé", Henri de Régnier. -"La rose de mai et la violette de mars", Ronsard (Odes). -"Les animaux malades de la piste", J. de La Fontaine. -"Le cygne", Sully-Prudhomme (Les Solitudes). -"Le bouc aux enfants", Jean Richépin (La Chanson des gueux). -"le fouet", Albert Samain (Au jardin de l'infante). -"Le coq de la vieille", Abel Bonnard (Les Familiers). Plusieurs cahiers de la même année.

**Mots-clés :** Vocabulaire, récitations

**Filière :** Lycée et collège classique et moderne

**Autres descriptions :** Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 56 p. manuscrites sur 56 p.

Langue : Français

couv. ill.

**Lieux :** Tours

— Jeanne Bourbonnais —

— Recitation —

— Année scolaire 1934-1935 —

## — Les richesses de l'automne —

Time l'automne. Vois; c'est la saison paisible,  
Grave, où l'on peut compter ses biens et ses troupeaux,  
Où l'on détache au bout de la branche flexible,  
Le fruit d'or qu'a l'hiver, savoure le repos.  
Les fruits sont mûres selon les règles éternelles,  
Et puisqu'il faut tomber, tombe tout simplement.  
Blous, les grains de sureau, vermeilles les énelles,  
Sont prêts pour la fauvette et le bouvreuil gourmands.  
Les rameaux lourds, offrant leurs dons accoutumés,  
Se courbent vers ton front pour que tu les atteignes,  
Et parmi les tribus d'agarics parfumés,  
Dans leurs coques épineuses éclatent les châtaignes.  
Un souffle léger passe et sème sous tes pieds,  
Les poires dont la peau se fend, blonde et rosée,  
Et dans le suc mielleux de leur pulpe érasée,  
Bourdonne et s'assourdit l'ivresse des guépistes.  
Dans l'enclos où s'endort la ruche moins vibrante,  
Les pommes par monceaux, coulent sous les paessois,  
Et l'on sent s'exhaler intense et pénétrante,  
L'odeur des cueillaisons dans l'air moite des soirs.  
Et là-bas sur les flancs des collines songeuses,

Où de l'astre du jour, s'éteignent les clartés,  
Parmi les rassens mûres, folles de volupté,  
S'attardent la chanson des grèves vendangeuses.

Gustave Flaubert

### Le vent

Entendez-vous le vent qui chante ?  
Son haleine tiède et sèchante,  
Me parle d'un ciel qui m'enchante,  
D'un monde où suprême et méchante,  
Placé se lève au vent qui chante.

Si j'étais le vent, je voyagerai,  
Aux pays que J'aïu l'ent de plus près,  
Aux villes d'Asie, aux îles de Grèce,  
J'irai m'embaumer aux fleurs du Levant,  
Mon souffle serait comme une caresse,  
Si j'étais le vent.

Entendez-vous le vent qui gronde ?  
Roulant sa voix rauque et profonde,  
On dirait qu'il apporte au monde  
La plainte de ceux qui sur l'onde,  
Ont crié dans le vent qui gronde.

Si j'étais le vent, j'irai sur les flots,  
Ecouter d'où vient le bruit des sanglots,  
J'irai vous aider, voiles solitaires,